



SEIGNEUR DE LA PASSION

ENTRE DIVINITÉ ET HUMANITÉ

AMBIENTATION

Jerusalén, Jerusalén...Terminé le chemin de Carême, nous nous replaçons en nous ouvrant au mystère qui donne vie.

Silence au milieu du bruit et Jésus marchait, toujours en présence du Père. A toi Seigneur qui donnes la grâce, je m'ouvre, je veux marcher avec Toi, suivre tes pas.

CHANT. EN TUS MANOS (Lyrics) - Jesús Cabello

https://www.youtube.com/watch?v=YFjQ_fmDmf4

Evangile. Passion selon St. Marc 15, 1-39

Procès devant Pilate : Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. » Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demanda à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. » Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné. À

chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements.

Portement de la croix : Puis, de là, ils l'emmenent pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Mort de Jésus : Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : A « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion

qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : A « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Approfondissons le texte

Tout d'abord, on notera deux particularités de la Passion chez Marc : la solitude de Jésus et son silence.

La solitude de Jésus : dans la Passion selon Saint Marc, Jésus est particulièrement seul; après le reniement de Pierre, plus aucune présence amicale à ses côtés ; les femmes sont citées, mais seulement après sa mort.

Quant à son silence, il est impressionnant : quelques mots au procès, ensuite, note Marc, «Jésus ne répondit plus rien ». Et Pilate lui-même s'en étonne : « Pilate l'interrogeait de nouveau : Tu ne réponds rien ? Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné. » (Mc 15, 4-5). Puis, sur la croix une seule parole :

«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Un Juif ne s'y serait pas trompé : ce sont les premiers d'un chant de victoire ; le psaume 21/22, n'est aucunement un cri de désespoir, ni même de doute ! Ce psaume dit encore plus l'action de grâce de celui qui reconnaît devoir à Dieu seul son salut.« *Tu m'as répondu! Et je proclame ton nom devant mes frères... Je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le SEIGNEUR !* »

Devant cette solitude et ce silence de Jésus, on se demande forcément « quel est son secret ? Cet homme passe en peu de temps de la popularité à la déchéance. Il s'est laissé faire dans le triomphe, il se laisse faire plus encore dans la persécution. Ce faisant, il garde encore le secret qu'il a gardé toute sa vie ; c'est seulement après sa Résurrection que ses disciples pourront enfin comprendre.

Pour finir, voyons aussi que Marc nous fait sentir que **c'est d'un païen que vient la première profession de foi** : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Pistes pour la prière :

1. Je contemple en silence le déroulement des événements et les gestes de Jésus.
2. Je me rappelle de tant des personnes de notre monde qui continuent de vivre des pareilles situations. Je prie pour elles. Qu'elles trouvent une lumière qui puisse les soutenir dans ces circonstances !
3. Qu'est que les attitudes de Jésus nous montrent dans ces circonstances ? A quoi m'invitent ses gestes ?

MUSIQUE AMBIENCE. Pablo Ferrández – Rachmaninoff, Melody, Op. 21, No. 9

https://www.youtube.com/watch?v=f1BGjISZi3g&list=RDCLAK5uy_n9hGvSNdO2TpX8juiThvnrfl1lqNRnY&index=5

PASSION SELON LA VIE

Passion, à pied nu.

À début contradiction,
acclamation, transpercée de croix.
Humilité en face de la ruse et vide.
Humilité en face du triomphalisme.
Religion en face des normes, trahison ferme.
Seigneur de la Passion, profonde et silencieuse.

Passion de Dieu Incarnée.

A qui applaudissent et acclament-ils.
C'est la passion aussi du Père.
Sans comprendre, mais en ses mains.
Ils sentent admiration vide.
Derrière abaissement, passion, croix...

Passion d'Humilité.

Cris unanimes,
Avec espérance dans son âme,
Entre applaudissements et chants,
Jésus réveille tendresse.
Pas toujours il y a constance.
Évanouissement en plusieurs,
pas disponibles à accueillir dans la suite.
Confusion ? Peur d'où arriver ?
Et la Vie continue là, vivante.

Passion pour toi, pour nous.

Tu es foule ? tu penses ? tu acclames, tu chantes et tu suis ?
Suis maintenant !
Carême en montant,
Jérusalem est croix,
Pâque, la vie.

Passion de Vie et vies.

Gravée en chair,
Sculpté en bois, la palme caresse.
Sentiments très lents, étouffés.
La Vie s'ouvre à l'Éternel,
Passion en harmonie, don de la Vie,
Pour donner lumière en Pâque soutenue.

CHANT. Quanto vale la vida - JESÚS CABELLO

<https://www.youtube.com/watch?v=2eZAuJyp9ns&t=37s>

Sœurs de la Charité de Sainte Anne. Saragosse

